

EXPLORATION INÉDITE. Le musée Picasso a accepté qu'un artiste contemporain revisite au scanner les œuvres du maître. L'appareil était installé dans un camion, stationné dans une rue adjacente. Les pièces inestimables (ici, "Femme assise") sont sorties sous escorte policière.

L'ART AU SCANNER LES SECRETS DE PICASSO RÉVÉLÉS

Le photographe plasticien Xavier Lucchesi a passé aux rayons X des sculptures du maître. Et découvert une œuvre au cœur d'une pièce majeure.

À l'intérieur de "Buste de femme" apparaît une fine tige de métal enroulée sur elle-même, évoquant une danseuse. Un inédit. Et un clin d'œil à Giacometti ?

Une ballerine en tutu, faite de fil de fer entortillé... un Picasso dont tout le monde ignorait l'existence. Et pour cause : elle était cachée à l'intérieur d'une autre sculpture du maître, *Buste de femme* en plâtre, de 1931. Pour la découvrir, il a fallu que le photographe plasticien Xavier Lucchesi ait l'idée de passer aux rayons X des œuvres conservées au musée Picasso, à Paris*.

« J'avais déjà travaillé sur des objets d'art océaniques et africains, aujourd'hui exposés au musée du Quai-Branly, raconte l'artiste. Dans les cultures qui les ont fait naître, la part d'invisible de la création compte davantage que l'apparence matérielle. Je voulais donc renouveler le regard que nous portons sur ces objets en utilisant un appareil à rayons X. »

Picasso ayant manifesté très tôt un vif intérêt pour les sculptures et les masques africains, l'idée de visiter son travail avec les mêmes outils est née assez simplement, à la suite d'une rencontre entre Xavier Lucchesi et une éditrice proche de la famille Picasso, Basia Embiricos. « Le plus difficile a été de convaincre le musée de nous laisser manipuler les sculptures, raconte, amusé, le photographe. Elles ont une valeur inestimable, certaines sont fragiles et nous ne demandions rien de moins que la permission de les tourner dans tous les sens pour les passer au scanner ! » Avec appréhension, le musée Picasso a finalement donné son accord, en imposant des mesures de sécurité drastiques. « Du début à la fin, poursuit Lucchesi, j'ai travaillé avec la hantise du vol ou de l'accident de manipulation. » Il fallait en effet sortir les œuvres les plus volumineuses afin de les passer dans un scanner ambulant, embarqué à bord d'un camion stationné dans une rue adjacente au musée, pour l'occasion fermée à la circulation. Et c'est sous le regard d'un cordon de vigiles et d'un conservateur anxieux que le photographe a enfin pu sonder le plâtre.

PICASSO TRAVAILLAIT EN ARTISAN

Ses clichés donnent aux sculptures un aspect complètement inattendu. Ils révèlent leur structure interne et les font apparaître comme des créatures qu'on dirait aquatiques. L'exploration rappelle aussi que Picasso, s'il avait une haute idée de son génie, restait un artisan pragmatique. Les entrailles d'une œuvre illustre, *La Chèvre* de 1950, contiennent des morceaux de grillage et des ressorts de matelas (en haut, à dr.). Sans oublier cette ballerine dont il n'avait jamais parlé à personne, noyée dans *Buste de femme* (en haut, à g.). « Sur le moment, explique Xavier Lucchesi, je n'ai pas compris ce que j'avais sous les yeux. Le *Buste* étant de grandes dimensions, je ne voyais qu'un ensemble très intrigant de fils de fer. C'est seulement à la re-



MAINS EXPERTES. La société Transart, spécialisée dans le transport des œuvres d'art, a été sollicitée. Le fameux "Buste de femme" est délicatement posé dans la machine.



CONSULTATION. La "Petite Chouette" attend sagement de passer aux rayons X. Comme dans un hôpital.



ENTRAILLES INSOLITES. Les sculptures en plâtre, surtout, recèlent des surprises. L'ossature de "La Chèvre" se compose de bouts de grillage et de ressorts de matelas.



CONTRÔLE QUALITÉ. Un ingénieur teste le scanner (à dr.) ; un radiologue réalise un premier tirage dans les toilettes du musée (à g.).

constitution et à l'assemblage des clichés que j'ai compris que nous venions de tomber sur un Picasso inédit. » Qui restera à jamais invisible à nos yeux. « C'est une découverte exceptionnelle, mais pas vraiment une surprise, commente Michel Menu, chef de département au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Nous avons déjà trouvé par rayons X un tableau plus ancien sous *Le Gobeur d'oursins* de Picasso, intitulé *Portrait du général Vandenberg*. Pablo devait être à court de toile, il ne s'est pas laissé paralyser par le respect. Il a peint sur l'œuvre d'un autre, allant même jusqu'à reprendre certaines des lignes du dessin qu'il couvrait. »

UNE EXPERTISE HIGH-TECH AU LOUVRE

Rattaché au CNRS, le C2RMF a fourni à Xavier Lucchesi le matériel et l'assistance technique indispensables à son travail. Cette unité entretient dans les sous-sols du musée du Louvre des outils de pointe qui en font une des plus performantes au monde dans l'analyse et l'authentification des objets d'art : scanner, chambre à infrarouge, microscope électronique et un accélérateur de particules. « Nos prises de vue sont moins esthétiques que celles de Xavier Lucchesi, qui retravaille avec beaucoup de talent des clichés bruts », avoue, trop modeste, Thierry Borel, radiologue du C2RMF. Car quelques « œuvres » du centre mériteraient à coup sûr d'être exposées, comme ces vues aux rayons X des bas-reliefs en bois sculpté du retable d'Issenheim, datant du XVI^e siècle. Mais la vocation du centre est ailleurs. S'il permet à Xavier Lucchesi de dévoiler les secrets de fabrication de Picasso, il joue aussi un rôle de premier plan dans l'authentification et la datation des pièces que les musées de France détiennent ou envisagent d'acquérir. Complétant les expertises artistiques, le C2RMF délivre des avis scientifiques. Il met régulièrement en évidence des supercheries ou des erreurs d'interprétation. Une étude microscopique des bords de *La Joconde* a ainsi prouvé que le tableau (peint sur du bois) n'a jamais été découpé ni détaché d'un ensemble plus vaste. « Ce qui permet de relire avec délice les thèses érudites écrites sur le "hors-champ" de *La Joconde* », s'amuse Michel Menu. ■ **ERWAN SEZNEC** (*) *Picasso X Rays, jusqu'au 8 janvier, au musée Picasso, à Paris 3^e. www.musee-picasso.fr ; www.xavierlucchesi.com.*

@ POUR EN SAVOIR PLUS

www.c2rmf.fr. Découvrez le travail extraordinaire du Centre de recherche et de restauration des musées de France (ex-laboratoire du Louvre). Actualités, opérations phares, etc.